



III. Séquences à partir de l'affiche : *Est-ce que tu t'aimes ?*

Est-ce que tu t'aimes ?



L'amour de soi ne peut pas être simplement confondu avec l'estime que l'on a pour soi. Chacun peut identifier qu'il a des compétences sans pour autant nécessairement avoir une bonne image de soi. Les deux ne sont sans doute pas complètement séparés : s'aimer résulte pour une part du constat de ses compétences, de ses réussites.

Par ailleurs, la psychanalyse a confirmé que chacun n'est pas forcément pertinent quand il se juge, qu'il peut paraître « étrange » ou étranger à son propre regard (« Je est un autre » écrivait Rimbaud). Ce regard que l'on a sur soi se construit, au moins en partie, dans et par le regard des autres sur soi (on se souvient de l'effet « pygmalion » en pédagogie). Un regard potentiellement intégré par celui qui est observé, regard qui se posera progressivement comme une composante

de sa personnalité. Au risque, là aussi, d'un regard « tronqué » par les interprétations erronées du supposé regard des autres sur soi (« Je dois être ridicule »).

Grandir, c'est mieux se connaître et mesurer qui l'on est : perdre un sentiment de toute puissance par la relation à la réalité, mais également gagner en estime de soi par le développement de compétences avérées. C'est aussi pouvoir évoluer et devenir... soi-même.

La description initiale de l'affiche et son interprétation sont porteuses de nombreuses questions concernant le rapport de soi à soi. L'enjeu est de prendre conscience de l'écart existant entre soi-même et la représentation que l'on a de soi-même. A cet égard, la comparaison des deux personnages sur l'affiche permettra de penser cet écart : sa source, ses conséquences, son ampleur, sa signification en termes d'estime de soi et d'amour de soi, etc.





III. Séquences à partir de l'affiche : *Est-ce que tu t'aimes ?*



ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE DE L'AFFICHE : *Est-ce que tu t'aimes ?*

Séance 1 : Mise en relation avec la diversité du quotidien, premières positions

NB : La première phase est toujours identique au canevas général (voir Dossier pédagogique n°41)

Deuxième phase : décrire l'affiche sans montrer la question

> Questions pour faire décrire :

- Personnage dans le cadre d'abord caché : *Qu'est-ce qui est représenté dans ce que tu vois de l'affiche ? Comment est ce personnage ? Décris-le. Quelle(s) impression(s) te donne-t-il ?*

Après dévoilement :

- Description du deuxième personnage : *Quelle impression te donne ce second personnage ?*
- Comparaison des deux personnages : *Qu'est-ce que les deux personnages ont de pareil ? Qu'ont-ils de différent ? Qu'est-ce que l'on peut observer entre les deux personnages (= un cadre) ? De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce que le dessinateur a voulu représenter comme objet selon vous ?*

> Questions possibles pour donner son avis concernant l'affiche : *Si tu pouvais choisir, lequel des deux personnages préférerais-tu être ? Pourquoi ? Qu'a-t-il de mieux selon toi ? Être comme lui, est-ce forcément mieux ? Connais-tu des personnes qui lui ressemblent (des héros de cinéma, de BD)* ? Est-ce que ce sont des personnages de la réalité ?*

Troisième phase : donner du sens et élargir : de l'affiche au problème à examiner

> Questions pour permettre des hypothèses : *À votre avis, est-ce que ces deux personnages sont différents ou bien s'agit-il du même personnage ? Comment comprenez-vous la façon dont ils sont représentés (laisser émerger des hypothèses, mêmes si elles ne sont pas celles qui iraient dans le sens d'un même personnage) ?*

S'il s'agit deux fois du même personnage, pourquoi est-il habillé de deux façons différentes, selon vous ? Qu'est-ce que le personnage en pyjama est en train de faire ? De penser ?

À votre avis, d'après notre description, de quoi va-t-il être question aujourd'hui ?

> Questions pour examiner le lien question/dessin (après dévoilement de la question)**

> Questions pour examiner le lien avec la vie courante : *À votre avis, que répondrait le personnage en pyjama à la question posée ? Le contraire serait-il possible : que pourrait répondre le « super héros » qui se verrait en pyjama, si on lui posait la question ? Pourquoi ?*

Connaissez-vous des gens qui répondraient « oui » à la question posée ? Vous est-il déjà arrivé d'entendre parler de quelqu'un qui répondrait « non » à cette question ? De quelqu'un qui répondrait un « oui » énorme à cette question ? Qu'est-ce que cela signifie d'après vous ?

Et vous, vous aimez-vous : pas du tout, un peu, beaucoup, à la folie ? Est-ce que vous aimez tout ou bien seulement une partie de vous-mêmes ? Qu'est-ce que vous aimez en vous ? Qu'est-ce que vous n'aimez pas en vous ? (on pourrait regrouper au tableau, pour préparer la phase suivante, des « genres » de caractéristiques semblables, touchant au physique, à l'esprit, au caractère, etc.)

*On peut penser à des héros « ordinaires » aussi, comme Winnie l'Ourson, Little Nemo

**Pour le moment, on ne fait qu'examiner la façon dont la question se traduit au quotidien





III. Séquences à partir de l'affiche : *Est-ce que tu t'aimes ?*

Quatrième phase : commencer à caractériser et répondre

> Questions pour généraliser et définir : *D'après les exemples que nous venons de prendre, quels genres de choses une personne peut-elle aimer, ou pas, en elle ?*

Ya-t-il parmi vous une personne qui s'aime, sans... s'aimer ? Qu'est-ce que cela pourrait vouloir dire (différence entre s'aimer et s'adorer, différence entre s'apprécier et s'aimer) ?

Est-il possible qu'une personne apprécie quelque chose d'elle-même, sans pourtant s'aimer plus ou moins par rapport à cela (différences entre l'évaluation objective et le jugement affectif) ?

Que pensez-vous de vous ?

Est-ce que tu t'aimes ? Exercice final :

« D'après cette liste : tracer un tableau (individuel ou collectif) où chacun va se positionner par rapport à lui-même (*j'aime beaucoup/un peu/ pas du tout*), par exemple » :

	Yeux	Cheveux	Bouche	Corps	Caractère	Intelligence	Autre
Nom							

Séance 2 : De la diversité du quotidien à la réflexion de fond

NB : Les **deux premières phases** sont toujours identiques au canevas général (voir Dossier pédagogique n°41)

Troisième phase : examiner certaines des réalisations précédentes ou les mots retenus à propos du sujet, pour en discuter, créer l'échange en élargissant et problématisant

> Questions pour problématiser :

D'après les exemples que nous avons trouvés la dernière fois :

- *Est ce que chacun d'entre nous s'aime ?*
- *Parmi ceux qui s'aiment : est- ce qu'ils aiment « tout » en eux, ou seulement certaines choses ?*
- *Qui peut identifier une chose qu'il aime en lui, une chose qu'il déteste ? Est-il responsable de cela ?*

Quelqu'un se souvient-il d'une chose qu'il n'aimait pas en lui, et qu'à présent il aime ? Quelqu'un se souvient-il d'un changement dans l'autre sens ? Comment cela se fait-il qu'il y ait eu ces changements dans le jugement ?

Vous est-il déjà arrivé de changer de jugement « global » par rapport à vous-mêmes ? Que s'était-il passé (laisser venir des réponses diverses : évolution à cause des autres, par l'expérience qui remettrait en cause ce jugement, évolution des compétences aussi) Ce changement a-t-il duré ou bien était-ce juste pour un moment ?

Est-ce que quand on se regarde pour se juger, il peut arriver que l'on se trompe ? À votre avis, ce jugement est-il forcément juste ? Que peut-il se passer ?

Si quelqu'un s'aime bien, cela veut-il dire forcément qu'il n'aime pas les autres ?





III. Séquences à partir de l'affiche : *Est-ce que tu t'aimes ?*

> Questions pour conceptualiser, articuler des idées :

D'après ce que nous avons vu, comment expliquez-vous que certaines personnes s'aiment, et d'autres ne s'aiment pas ?

Les autres, est-ce qu'ils aident, ou pas, à s'aimer ? Quand sont-ils « aidants » ? Quand ne le sont-ils pas ?

Est-ce que c'est toujours simple de savoir si l'on s'aime, ou pas ? Par rapport à quoi peut-on en juger (= critères du jugement) ? Est-ce que pour s'aimer, il suffit de regarder ce que l'on sait, ou pas, faire ? Est-ce qu'il suffit de réfléchir pour finalement se dire « mais oui, je m'aime !!! » ?

Est-ce qu'on peut s'apprécier, sans s'aimer ? Et le contraire ?

Qu'est-ce que cela veut dire : je m'aime ?

À votre avis : que pourrait répondre, finalement, le personnage en pyjama à la question posée ? Et l'autre (=si c'était le contraire, voir première séance) ?

Quatrième phase : répondre à la question posée

> Questions pour examiner et problématiser :

Finalement, est-ce que « tu » t'aimes ?

Faut-il forcément s'aimer ? Est-ce que parfois, cela peut servir de ne pas s'aimer ? À quelle occasion par exemple ? Est-ce que parfois, cela peut desservir de s'aimer ? Dans quel cas par exemple ?

Est-ce que s'aimer, cela peut s'apprendre ? Si vous deviez apprendre à quelqu'un à s'aimer, comment vous y prendriez-vous ?

S'aimer « juste comme il faut », cela voudrait dire s'aimer de quelle manière ?

Propositions d'activités de synthèse ou reprise

> Dessiner : comme sur l'affiche, comment on aimerait être

> Écrire : si je pouvais choisir, voilà ce que je garderais de moi : ..., voilà ce que je changerais : ...

